

Le sultan Njoya et le missionnaire Göhring

par Judith Njele

Le pays bamoun, situé à l'ouest du Cameroun, attire à partir de 1902 les Occidentaux. Le pasteur Martin Göhring, missionnaire allemand, arrive ainsi à la fois pour évangéliser ce petit royaume et contrecarrer la présence des musulmans venus du nord. Göhring va commencer par gagner la confiance du roi et de certains notables. Il donnera le nom du sultan Njoya¹ à son second fils qui se trouve dans les bras de sa femme Margaretha sur la photo "*Missionnaires avec le Chef*"². Cette photo montre au premier plan le pasteur Göhring à côté du roi Njoya ; le pasteur tient sur ses genoux son fils aîné Fonyonga Göhring. Derrière le sultan, Margaretha, dite Pélé, la femme du missionnaire, tient leur second fils Njoya Göhring. Les noms donnés à ses fils montrent le degré d'amitié qu'il avait avec le sultan du royaume bamoun et Fonyonga de Bamenda où il avait séjourné avant son arrivée à Fouban en 1906.



" *Missionnaires avec le Chef* "
Vers 1907 - Cliché M. Göhring
(© The Basel Mission)

Le pasteur ne néglige aucun moyen pour gagner la confiance du roi et du peuple, se lie d'amitié avec le sultan Njoya qui, fortement influencé par sa prédication, « *renonce à la religion musulmane adoptée à la fin de la guerre civile qui l'opposa à son premier ministre Gbètnkom Ndombouo entre 1894-1897* »³. Njoya aurait toutefois voulu apporter quelques changements aux principes de l'Église pour l'adapter à la société bamoun. Il déclara au pasteur Göhring qu'il avait l'intention de baptiser ses sujets lui-même, d'ajouter un peu de vin de palme dans l'eau bénite et enfin de garder ses nombreuses épouses. Mais son ami Göhring refusa de baptiser Njoya et ses femmes. Njoya lui dit « *Penses-tu donc que si Jésus revenait sur terre et que je lui demande de me baptiser avec mes femmes il refuserait ?* » Göhring lui répondit : « *Je ne saurais répondre car Jésus seul le sait. Et le pasteur d'ajouter : « Étrange pensée d'un roi nègre »* (Conférence, Yaoundé, 1983).

¹ J. Njele, "Le sultan Njoya et le pouvoir royal bamoun", *Bulletin n°10*, Images & Mémoires, 2001 (consultable en ligne sur le site internet www.imagesetmemoires.com).

² Les trois photographies proviennent des archives photographiques de la Mission de Bâle, consultables en ligne sur le site University of Southern California, USC Libraries (voir sa présentation détaillée en fin d'article). Les légendes sont traduites de l'anglais. Chaque cliché bénéficie d'une fiche descriptive parfois très détaillée.

³ J. Njele, *Les débuts du christianisme et son évolution en pays bamoun au Cameroun : du début du XXème siècle à 1960*, Paris, 2005, p. 82 (thèse de doctorat à l'Université Paris Sorbonne).

En dépit de cet échec, Njoya garda de très bonnes relations avec le missionnaire et ses sujets chrétiens, ces photos prises à Foumban le prouvent.



" La première église chrétienne à Foumban "

Vers 1906-1912 - Clichés M. Göhring (© The Basel Mission)



" L'école du roi Njoya à Foumban "

L'objectif des missionnaires allemands est la conversion des païens par le biais de l'école et naturellement l'annonce de l'Évangile. Le pasteur Göhring dit : « *Notre méthode est basée sur l'école, les œuvres de charité et les visites à domicile* »⁴. En effet, à l'école, lieu privilégié d'évangélisation, une instruction religieuse est donnée à tous les élèves. La disponibilité des villageois les amène à créer rapidement des écoles et des églises. Avec ces institutions, les missionnaires sont assurés d'être en contact direct avec les adultes. Ils peuvent les rassembler, leur transmettre un message et en faire des chrétiens. Les missionnaires ont sollicité l'appui et la collaboration du souverain. Nous pouvons en déduire qu'une politique prudente est appliquée.

⁴ M. Göhring, *Die Bamum Schrift*, in : "Evangelischer Heidenbote", LXXX^e année, N° 11, Foumban, 1907, p.84.